

**SCIENCES.** Le Groupe d'étude des cétacés du Cotentin tire le bilan de son suivi 2016 en mer de la Manche

# La population de grands dauphins reste stable

**90 GROUPES** de grands dauphins (*Tursiops truncatus*) ont été rencontrés en 2016. Le GECC (Groupe d'étude des cétacés du Cotentin) a effectué cette année-là 42 sorties, dont il a nourri un rapport de suivi qu'il vient de publier. « L'estimation de la population pour l'année 2016 est de 426 individus (indice de confiance : 95 %). Au regard des estimations de 2010 à 2016, on peut dire que la taille de cette population reste stable dans le temps », écrivent François Gally, directeur de l'association, Pauline Couet, thésarde, et Louiselle de Riedmatten, chargée d'étude.

## « Trombinoscope »

Le GECC, fondé en 1997, s'est spécialisé dès ses débuts dans « le suivi de la population des Grands dauphins sédentaires en mer de la Manche sur une zone allant de la baie de Seine à la baie de Saint-Brieuc ». L'année 2016, est-il précisé dans le rapport, a été une année de transition : « Au cours de cette année, en effet, le GECC a développé un vaste projet informatique pour rationaliser le travail de terrain, sécuriser le transfert et l'archivage des données et faciliter la photo-identification. »

Avec ses nouveaux outils, dont le développement de la nouvelle application grand public OBSenMER (lire par ailleurs), le GECC a perfectionné sa base de données. Cette évolution a aussi nécessité d'interrompre la photo-identification en cours d'année et elle a été achevée en janvier 2018.

La photo-identification, essentielle au travail du GECC, est la prise en mer de clichés d'ailerons, triés avant d'alimenter la base de données. À chaque photo, une date, une heure, une position GPS, et un nombre d'ailerons. Pour chaque aileron, une procédure est suivie à la lettre afin de pouvoir rendre le catalogue utile.



Géraldine LEBOURGEOIS

→ La population de Grands dauphins sédentaires en mer de la Manche semble depuis six ans se stabiliser autour de 400 individus.

En effet, il faut autant que possible que chaque aileron ne corresponde qu'à un individu. Et la tâche n'est pas simple. « Ce catalogue, c'est notre trombinoscope des individus rencontrés depuis le début », explique François Gally.

« Certains sont morts, il y a des doublons parce que les dauphins ont tellement changé qu'on n'arrive pas à les identifier, et il y a des nouveaux. » Griffures, cicatrices, desquamations... Il y a de nombreux caractères de différenciation possibles entre deux ailerons, deux individus.

## 47 nouveaux

« Au cours des 42 sorties en mer de l'année 2016, le GECC a pris 4 750 photographies à partir desquelles il a identifié 264 individus différents. Parmi ces 264 individus figurent 84 femelles et 86 mâles, ainsi que 218 individus adultes, 43 individus subadultes et 3 juvéniles. [...] Le catalogue du GECC comprend aujourd'hui 763 individus marqués, dont 47 nou-

veaux individus ajoutés en 2016. » La méthode d'estimation de la population profitant aujourd'hui d'une nouvelle méthode, avec des modèles informatiques « multi-événements » pour réduire l'incertitude sur les résultats, le GECC établit à 426 le nombre d'individus sédentaires évoluant ac-

tuellement au large de nos côtes.

Ces grands dauphins occupent quatre zones distinctes en mer de la Manche : « la première se situe dans le nord Cotentin, autour de Cherbourg, la seconde entre Diélette et Jersey, la troisième aux Minquiers, et la quatrième

entre Saint-Malo et Cancale ».

G. L.

► Le rapport de suivi de la population des Grands dauphins pour 2016, comme les précédents, est en ligne sur le site du GECC : [www.gecc-normandie.org](http://www.gecc-normandie.org).

## Vous aussi, observez et partagez



Jean-Paul BARBIER

→ OBSenMER, pour partager ses observations en mer.

**LANCEE** en 2016, OBSenMER est une plateforme collaborative en ligne, « programme de sciences participatives » qui aide au suivi et à la préservation de la faune marine. Elle est accessible à tous, gratuite. Elle a été développée par le GECC (mer de la Manche) et l'association Cybelle Planète (mer Méditerranée), avec le soutien de MAAF Assurances, l'Agence française pour la biodiversité, la DREAL, la région Occitanie et la fondation MAVA. OBSenMER, c'est un volet grand public et un volet

professionnel. Le premier permet à chacun d'envoyer ses observations et de participer à l'effort de recherche. Le second sert un protocole scientifique plus poussé. Le GECC ressent déjà les apports de ce nouvel outil. « L'application OBSenMER diminue considérablement la manipulation des données brutes et donc les risques de perte lors des différents transferts. En outre, elle fait gagner un temps important, puisque une fois la sortie achevée, les données sont archivées et organisées automa-

tiquement sur la base de données », constate avec satisfaction François Gally. La contribution du grand public est aussi un plus : « Les observateurs sont devenus des observateurs fidèles, qui ont une approche naturaliste. Ils sont habitués et sont intéressés par la saisie de données. Tout doucement, on espère que les gens vont aussi partager leurs photos. »

► Plus d'informations sur [www.obsenmer.org](http://www.obsenmer.org).

**7 000**  
**km<sup>2</sup>**

La zone d'étude du GECC correspond à une surface d'environ 7 000 km<sup>2</sup>. Elle s'étend de la baie de Seine à la baie de Saint-Brieuc, avec une partie des îles anglo-normandes.

## MONITORING

Pour parvenir à la méthode de suivi la plus efficace, le GECC fait depuis septembre 2016 appel à Pauline Couet, en thèse de doctorat. Objectif : « développer des indicateurs sensibles à l'évolution de la population, optimiser le travail de terrain, proposer un protocole de suivi fiable et permettre l'autonomie des personnes qui l'utiliseront. »

« C'est vraiment compliqué de trouver des indices qui donnent des informations sur l'évolution de la population, pour dire si elle est stable, en croissance... Mais notre orientation choisie avec des modèles informatiques multi-événements, qui apportent davantage de précision à nos évaluations, semble la bonne.

**FRANÇOIS GALLY**  
Directeur du GECC

**763**  
**individus**

Le catalogue du GECC comprend à ce jour 763 individus, avec un nombre de nouveaux individus qui diminue et se stabilise.

## Du retard dans les observations

**EN 2016**, le GECC a passé 295 heures en mer. Chaque sortie, que le GECC fait tout au long de l'année, est longue et nécessite de partir pour la journée, du lever du soleil à la tombée de la nuit. En 2015, le GECC faisait l'acquisition d'un nouveau bateau, une embarcation de près de neuf mètres, mais elle est en panne depuis plusieurs mois. « L'embase du moteur, autour de l'hélice qui s'est prise dans des bouts, des filins, est cassée », explique François Gally. Ce qui paralyse le GECC dans ses observations de terrain : « C'est une grosse galère surtout en cette saison, où les conditions météo sont idéales pour nos observations. On prend du retard, c'est dommage mais ça n'a pas plus de conséquences que ça. » Pour autant, le GECC, qui compte aujourd'hui une trentaine d'adhérents, est dépendant des mécènes pour financer ses équipements. L'association est financée à 80 % par l'Agence de l'eau Seine Normandie, le complément étant apporté par son mécène MAAF Assurances. Les soutiens des particuliers (le GECC compte une trentaine d'adhérents) sont toujours les bienvenus. Des dons peuvent être faits : « Toute contribution, aussi mince soit-elle, nous aide à poursuivre nos missions. »